Document généré le 1 mai 2025 00:52

Histoire Québec

Histoire de lire

Volume 10, numéro 1, juin 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11259ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2004). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, *10*(1), 39–42.

Tous droits réservés © La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

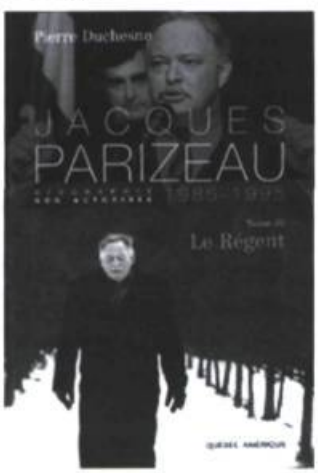
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

HISTOIRE DE LIRE

L'homme qu'un pays habitait
Par Normand Caron

JACQUES PARIZEAU, LE RÉGENT, 1985-1995
Pierre Duchesne
Collection «Biographie»
Québec Amérique
608 pages



Voici enfin ce très attendu troisième tome de la biographie de Jacques Parizeau! Les deux premiers (*Le Croisé* et *Le Baron*) nous ont révélé un biographe hors du commun; *Le Régent* vient clore spectaculairement cette enquête à laquelle Pierre Duchesne aura consacré sept ans de sa vie.

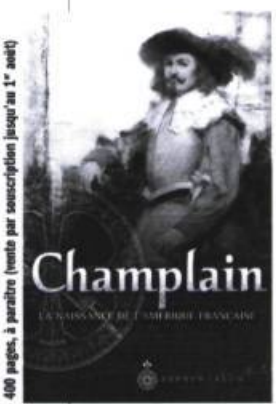
On a beaucoup parlé de cette biographie qui, comme nous le savons maintenant, contient quelques bombes aptes à défrayer la manchette, tel, par exemple, ce texte du discours enregistré par Jacques Parizeau advenant la victoire du OUI en 1995! Ou encore cette révélation que Bernard Landry, quelques heures après le discours improvisé de la défaite, avait demandé sa démission au chef péquiste, sans quoi il l'exigerait officiellement! On découvrira aussi que, dès son «virage souverainiste», Lucien Bouchard songeait à mettre sur pied un nouveau parti politique provincial pour concurrencer le PQ.

Toutefois, si l'on fait abstraction de ces faits et que l'on s'arrête au style même de l'ouvrage, on découvrira une biographie qui a su échapper à l'aridité de la chose politique. Un heureux mélange de petite et de grande histoire qui, même si le dénouement reste connu, recèle toutes les péripéties d'un brillant «thriller».

Pierre Duchesne a usé de tout son talent pour accoler à chaque geste de l'homme politique, une émotion. Il nous fait ainsi pénétrer au cœur même du processus intime de la décision et de l'engagement politique. Jacques Parizeau n'a jamais été reconnu comme un leader charismatique; ses gens – et lui-même – en conviennent. *Le Régent* nous permet de découvrir que sous des dehors calculateurs, frondeurs, parfois même ironiques, se cache cet homme que le politicien a toujours voulu préserver.

Ne croyez cependant pas que le côté historique ait été laissé pour compte. Loin de là! On découvrira dans Le *Régent* les conditions réelles de l'accession de Jacques Parizeau à la présidence du PQ, les dessous de la fondation du Bloc québécois, les enjeux et les jeux de coulisse de Charlottetown et de Meech, ainsi que toutes les intrigues entourant la dernière aventure référendaire. Voici finalement offerts aux lecteurs les «plans du pays», les circonstances du désormais

L'histoire sous toutes ses facettes



400 pages, à paraître (vente par souscription jusqu'au 1er août)

Sous la direction de Raymonde Litalien et Denis Vaugeois
Champlain
La naissance de l'Amérique française
Dans un volume grand format, en couleurs, sous une reliure de luxe, une trentaine de collaborateurs parmi les plus grands spécialistes au monde présentent, analysent et décortiquent tous les aspects de la vie de Champlain, de son époque, de ses voyages, de ses contemporains, accompagnant leur propos d'une riche iconographie.

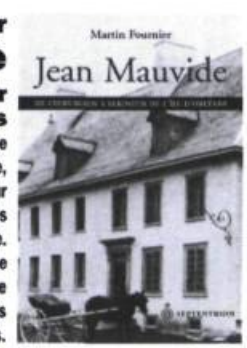
Émilien Dufresne, Danielle Dufresne
Calepin d'espoir
À 18 ans, Émilien Dufresne modifie le cours de son existence et se porte volontaire pour combattre dans l'armée canadienne et est fait prisonnier par les Allemands le 7 juin 1944. À 80 ans et accompagné de sa fille Danielle, il nous transmet des moments émouvants, des réflexions pertinentes, mais surtout ces moments qui lui ont permis de traverser cette épreuve.

142 pages, 15,00 $

Marcel Myre
L'autre Marie Morin
Une femme abandonnée en Nouvelle-France
Marie Morin, la religieuse, est un personnage bien connu dans l'histoire. Une autre Marie Morin vivait à Montréal, à cette époque. Mariée à 12 ans, elle est abandonnée par son mari qui s'enfuit en Nouvelle-Angleterre avec sa demi-sœur. Elle connaît ensuite diverses aventures, se marie deux fois, donne naissance à dix enfants et meurt dans la solitude à l'Hôtel-Dieu.

174 pages, illustré, 19,95 $

Martin Fournier
Jean Mauvide
De chirurgien à seigneur de l'île d'Orléans
En l'espace de 30 ans, de simple chirurgien de navire, Jean Mauvide, originaire de Tours, va devenir seigneur de l'île d'Orléans, l'une des seigneuries les plus prospères de la Nouvelle-France. Les gens vivaient heureux à l'île d'Orléans au XVIIIe siècle. Voici l'histoire de l'un de ses fils adoptifs et des personnes qui furent liées à ses succès.



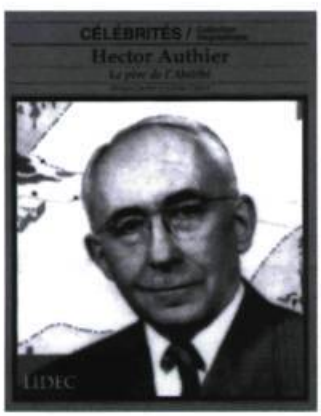
194 pages, illustré, 24,95 $

SEPTENTRION
www.septentrion.qc.ca

célèbre discours de la défaite et toutes les manœuvres qui ont mené à la démission du Premier ministre.

Pour mieux comprendre notre histoire mais aussi l'histoire de cet homme que le pays habitait.

HECTOR AUTHIER
Le père de l'Abitibi
Denys Chabot et Céline Déziel
Célébrités /
Collection biographique
LIDEC
62 pages



LIDEC nous propose ce 102e ouvrage de sa désormais célèbre série *Biographie*.

Premier agent des terres et des mines de l'Abitibi, Hector Authier à joué dans l'histoire de ce coin de pays, ni plus ni moins que le rôle d'un gouverneur.

Doué d'un tempérament d'architecte, visionnaire et bâtisseur, il a joué dans l'histoire du développement de l'Abitibi un rôle primordial.

Maire, préfet de comté et député, cet avocat journaliste, éditeur, promoteur minier et forestier, a été de près mêlé à toutes les grandes initiatives économiques abitibiennes, avec une prédilection pour les mines –ce qui devait d'ailleurs assurer sa fortune– et pour les communications: journalisme, téléphonie et radiophonie.

On dira de celui qui paraphrasait Victor Hugo en affirmant que «*Donner de l'argent aux pauvres, c'est prêter à la patrie*» qu'il est devenu millionnaire pour redevenir pauvre, endetté et redevenir millionnaire... Il aurait, dit-on, jeté au feu des billets à demande (crédit fait à des colons ou à des amis commerçants) pour une valeur de 100 000 $.

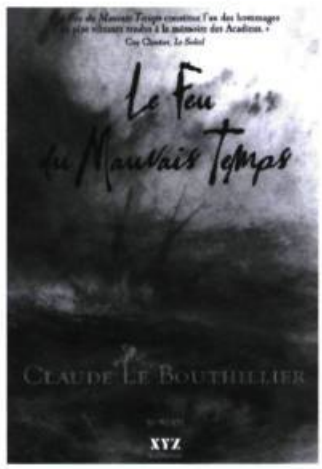
La collection *Célébrités* propose toujours des ouvrages *concis mais combien complets* sur les gens qui ont découvert, bâti ou marqué l'histoire de notre pays.

Cette dernière parution ne fait pas exception. On y trace un portrait réaliste d'Hector Authier couvrant tous les aspects de sa vie personnelle comme de sa carrière publique. Le tout est magnifiquement illustré de plusieurs photos provenant, pour la plupart, de la Société d'histoire d'Amos et de la Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or.

Un magnifique ouvrage à prix populaire qui plaira à coup sûr aux passionnés d'histoire comme aux amateurs de biographies. **NC**

LE FEU DU MAUVAIS TEMPS
Claude Le Bouthillier
XYZ Éditeur
381 pages

La romancière québécoise Claire Pontbriand (*La découverte d'Aurélie*) nous confiait lors du lancement de ce roman qui se déroule sur un fond historique contemporain –et qui met même en scène Robert Bourassa–, que c'était peut-être là un moyen plus efficace que les ouvrages de certains



historiens pour faire connaître notre histoire contemporaine et surtout la rendre plus accessible à tous.

Claude Le Bouthillier s'inscrit lui aussi, selon nous, dans cette lignée. Il s'étonne même que, contrairement à l'Europe, le filon du roman historique n'ait pas ici été tellement exploité.

Le Feu du Mauvais temps c'est à la fois le nom d'un navire et aussi le symbole d'une époque bouleversante de notre histoire. Les années 1740 à 1763 marquent en effet la fin de l'empire français en terre d'Amérique. D'abord ce sera l'envahissement de l'Acadie, puis la prise de Louisbourg et enfin la conquête complète de la Nouvelle-France par les Anglais.

L'auteur s'est efforcé le plus fidèlement possible de retracer ce qu'a été la vie de son ancêtre Joseph au cours de ces années mouvementées . Les situations et les gens qu'il évoque sont en très grande partie véridiques. Il indique même en postface où se situe la vérité et où se situe le roman.

On y assiste ainsi aux derniers jours de Louisbourg, à la lutte héroïque des Acadiens qui, dit-il, contrairement à la croyance populaire qui en a fait un peuple résigné, se sont battus et ont résisté à l'envahisseur.

On y verra même l'aïeul de Claude Le Bouthillier s'engager d'abord comme canonnier à Louisbourg puis partir combattre l'Anglais avec le capitaine Pierre Morpain sur son vaisseau corsaire.

Un récit captivant, qui ne s'arrête pas aux batailles et aux faits d'armes mais qui décrit aussi simplement et justement la vie quotidienne des colons, des trappeurs, des marins et des Amérindiens de la Nouvelle-France.

Un grand roman historique. **NC**

COMPLICES DU SILENCE?
Claude Le Bouthillier
XYZ Éditeur
211 pages

Dans la même foulée, *Complices du silence?* est un roman historique, voire sociologique, où se mêlent l'histoire et la réalité contemporaine de l'Acadie et le merveilleux. On y retrouvera même le prince William (deuxième prétendant au trône d'Angleterre qui joue dans cette histoire un rôle important).

Claude Le Bouthillier nous propose cette fois un tableau plutôt sombre de l'Acadie

moderne qui se veut à la fois protestation et demande de réparation pour les torts incommensurables causés à la communauté acadienne. Mais *Complices du silence?* se veut aussi un roman d'espoir qui parle d'une vision épanouissante du futur, de la grande réconciliation.

Comme c'est le cas dans *Le Feu du Mauvais Temps*, l'auteur s'est attaché à une trame historique le plus véridique possible et à un portrait le plus juste possible de l'Acadie contemporaine pour y faire évoluer ses principaux personnages : Poséidon et Évangéline.

Complices du silence? propose un roman historique moderne, qui échappe aux stéréotypes des batailles perdues pour s'ouvrir vers une réalité et des lendemains plus radieux.

Complices du silence? a été écrit à l'occasion du 400e anniversaire de la venue à Sainte-Croix, de Pierre du Gua, Sieur de Mons, et de Champlain en Acadie. **NC**

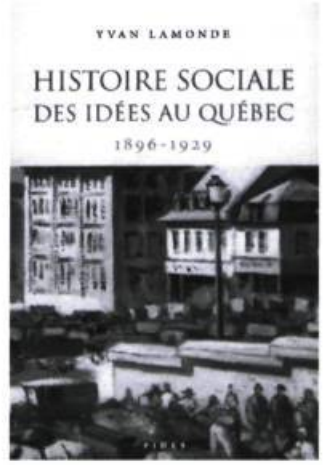
LE 13e SIGNE
Suzanne Harnois
Les éditions Varia
182 pages

Décidément, on reprochait aux auteurs québécois d'ignorer le roman historique... Pourtant l'idée semble faire des petits! En effet, *Le 13e Signe* s'inscrit aussi dans une réalité historique très recherchée et nous raconte l'histoire d'un jeune Canadien français rebelle et idéaliste qui, à la fin du XIXe siècle, sera témoin des complots politiques entourant la mort de Louis Riel et l'accession au pouvoir des libéraux de Wilfrid Laurier.

Le 13e signe c'est l'histoire (romancée mais véridique) de Georges Demers. C'est aussi l'histoire de destins marqués par la Ruée vers l'or. Un destin qui oscille entre l'éclatant et le sombre. Et pour ajouter du piquant à l'intrigue, le roman met en scène plusieurs personnages méconnus qui n'en n'ont pas moins existé.

Pour bien camper son intrigue dans un contexte véritable, Suzanne Harnois a effectué de longues recherches au Québec et au Yukon avant de nous offrir son premier roman historique. Une histoire fascinante et qui sait nous captiver d'un couvert à l'autre. C'est à la fois une enquête et un témoignage qui plaira notamment à tous ceux qui sont fascinés par cette fameuse ruée vers l'or. Le tout dans un style simple, direct et imagé qui font du *13e signe* un roman historique qui sait merveilleusement rejoindre à la fois le style romanesque, la grande et la petite histoire. **NC**

HISTOIRE SOCIALE DES IDÉES AU QUÉBEC 1896-1929
Yvan Lamonde
FIDES
323 pages



Les femmes et les hommes qui ont eu 75 ans en 2003 sont nés en 1928. Ces personnes avaient 18 ans en 1946 et leur mémoire globale date de la Deuxième Guerre mondiale. *Histoire sociale des idées au Québec* se veut une mise en perspective qui permettra de comprendre comment et pourquoi la période 1896-1929 n'a jamais véritablement été racontée aux descendants que nous sommes. Ainsi s'exprime l'auteur dans l'avant-propos de cet ouvrage qui représente le 2e tome d'un ouvrage qui couvre sur deux siècles (1760-1960) une double trame: celle des grands courants d'idée qui ont marqué la société et celle du développement de ses institutions culturelles. Elle couvre le cycle complet de la production, de la diffusion et de la réception des idées.

Ce deuxième tome s'attache particulièrement à la période de la transition et des défis où la tradition se frotte constamment à la modernisation et à la modernité.

Cette période débute avec Edmond de Nevers (*L'avenir du peuple canadien-français, 1896*) alors que la fin de cette époque marque l'émergence de deux variantes du nationalisme qui traversera le 20e siècle à travers les figures d'Henri Bourassa et du chanoine Lionel Groulx.

La vie en ville, la consommation de masse étalée dans les catalogues des magasins à rayons, le sport professionnel et commercialisé, le cinéma, le travail le dimanche drainent une kyrielle de défis pour la langue, la religion et la culture de l'élite; ces changements provoquent de nouveaux rapports entre employeurs et employés, entre femmes et hommes, entre Canadiens français et immigrants. Pour capter et infléchir cette transition et faire face au présent, deux mots-clés servent de repères aux contemporains : doctrine et action.

Un recherche colossale qui propose la somme des idées de l'époque dans un style ne démontrant pas de parti pris et qui brosse un portrait complet et très fouillé. Un ouvrage admirable pour celui qui veut découvrir une époque, qui veut comprendre l'évolution des idées à travers toutes les facettes d'un Québec «intellectuel» d'aujourd'hui où les idées ne sont plus l'apanage d'une seule classe sociale ou d'un seul peuple dominant. L'*Histoire sociale des idées au Québec, 1896-1929* c'est la chronique d'une affirmation nationale qui émerge et qui marquera les années subséquentes. Une référence incontournable.

Professeur histoire et de littérature à l'Université McGill, Yvan Lamonde est connu pour ses travaux sur l'histoire socioculturelle et intellectuelle du Québec. **NC**

LIRE AU QUÉBEC AU XIX^e SIÈCLE
sous la direction de Yvan Lamonde et Sophie Montreuil
FIDES
323 pages

Que lit-on au Québec au XIX^e siècle? Qui lit, quoi, quand, où, pourquoi, dans quelles langues, dans quel milieu et sous l'oeil de qui? Comment se procure-t-on ses livres? En bref, quelles étaient les pratiques de lecture de ces lecteurs d'un autre siècle? Telles sont les questions de départ auxquelles répond cet ouvrage qui retrace l'histoire des pratiques de lecture au Québec au XIX^e siècle. Jusqu'à maintenant, l'histoire littéraire s'est surtout penchée sur l'histoire du livre et de l'édition, sur les œuvres publiées et la production de la littérature. L'histoire des pratiques de lecture est la dernière-née du domaine de recherche plus général de l'histoire du livre et de l'édition que mène Yvan Lamonde et plusieurs autres collaborateurs, dans le cadre du projet *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada*.

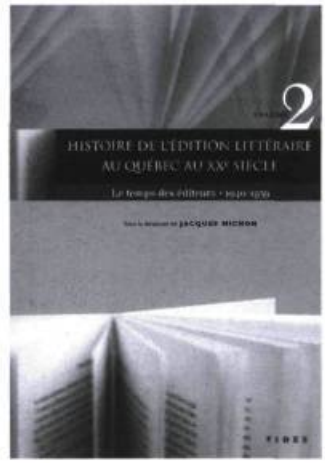
Cet ouvrage invite à un voyage dans le temps et dans le monde familier et étranger du lecteur d'un autre siècle.

S'appuyant sur les journaux personnels et la correspondance des familles Papineau, Marchand et Dandurant ainsi que sur les catalogues publiés de bibliothèques institutionnelles, de librairies et de ventes de bibliothèques privés à l'encan. *Lire au Québec au XIX^e siècle* nous fournit une autre facette de la vie culturelle et sociale des Québécois du XIX^e siècle. C'est un apport original et indispensable pour mieux connaître leurs lectures, leurs sources d'information et de culture et leurs goûts et, par le fait même, ajouter à notre connaissance de cette partie peu explorée et peu connue de l'histoire québécoise.

Le tout est présenté de façon vivante, agréable; on n'y croule pas sous les chiffres et les statistiques malgré une recherche très élaborée de la part des auteurs.

Yvan Lamonde codirige avec Patricia Fleming de l'Université de Toronto le projet *History of the Book in Canada / Histoire du livre et de l'imprimé au Canada*. **NC**

HISTOIRE DE L'ÉDITION LITTÉRAIRE AU QUÉBEC AU XX^e SIÈCLE
Volume 2
Le temps des éditeurs
1940-1959
Sous la direction de Jacques Michon
FIDES
534 pages



En prenant la relève de l'édition française affaiblie par la Deuxième Guerre mondiale, l'éditeur québécois lance des collections, ouvre de nouveaux marchés et commence à acquérir une grande notoriété à l'étranger. La production littéraire québécoise se déploie dans tous les sens. Des œuvres jusque-là interdites par l'Église commencent à circuler et des auteurs canadiens-français d'envergure internationale font leur apparition. La littérature de masse, produite maintenant localement, connaît un essor sans précédent et la littérature jeunesse se modernise et occupe maintenant une place de plus en plus importante. Les maisons d'édition religieuses commencent même à se transformer pour s'adapter aux nouvelles mentalités. Du coup, les professionnels du livre commencent à prendre conscience de leur pouvoir et de leur spécificité. Plusieurs de ceux-ci opèrent maintenant des librairies et commencent à exporter leur production vers l'étranger. Toutes ces initiatives annoncent et préparent les mutations qui surviendront au lendemain de la Révolution tranquille.

Un ouvrage abondamment illustré, magnifiquement documenté; le tout complété d'une bibliographie importante et utile pour celui qui voudrait pousser plus loin l'exploration de ce sujet particulier. Voilà qui fait de *L'Histoire de l'Édition littéraire du XX^e siècle* (volume deux) un ouvrage de référence des plus utile et des plus agréable à parcourir. Un index détaillé permet d'ailleurs de s'y retrouver rapidement à travers les pages, offrant ainsi l'opportunité de parcourir le livre en diagonale, au hasard ou au besoin. Un ouvrage pour nous faire découvrir agréablement et judicieusement l'ampleur et la richesse de notre histoire et de notre production littéraire. **NC**

Dans le dernier numéro d'*Histoire Québec*, Gilles Boileau nous mentionnait dans un texte sur Pierre Du gua de Mons, la sortie imminente d'un timbre-poste commémorant l'établissement des Français en Acadie, à l'Île Sainte-Croix, en 1604. L'illustration de ce timbres n'étant pas disponible à ce moment, nous avons cru judicieux de vous la présenter ici, les portraits de cet instigateur de la colonisation française en Amérique n'étant pas légion. Ainsi, l'illustration du timbre semble inspirée du monument érigé à Du Gua De Mons à Annapolis Royal.
Ce timbre est le premier d'une série visant à souligner les établissements français fondés entre 1604 et 1608, ainsi que les explorations connexes. Le timbre sera émis conjointement par le Canada et la France le 26 juin prochain. NC